

Accrochés à plat sur le mur auquel ils adhèrent de tous leurs contours — sur un mur qui doit être peint très soigneusement en blanc, par un artiste — les « objets de plexiglas » de Kauffman ont à leur disposition, pour séduire, quatre éléments : la forme, la couleur, la transparence de la matière, les reflets. En définitive, la combinaison de ces éléments, leurs réactions et interactions continues sous la lumière qui tourne ou au passage des visiteurs (ombres portées, reflets diffusant dans toute la coupole transparente) définissent une œuvre finalement plus riche qu'on aurait pu s'escompter au premier coup d'œil à ces grands « objets spécifiques » rectangulaires, dont beaucoup atteignent près de 2 mètres de côté : il faut dire que Kauffman, à l'origine, n'est pas seulement architecte, mais qu'il a pratiqué la sculpture et, sous la direction de William Brice et de Gottlieb, la peinture.

la génération des objets spécifiques

Mais ceci n'épuise pas, selon l'artiste, la signification de son travail. En particulier, il ne pense pas que, pour être indirecte et mécanique, la technique de formation de ses volumes ne laisse dans ceux-ci aucune trace. Au contraire — et nous pensons comme lui — l'œuvre retient dans son état pétrifié quelque chose de la soudaineté du moment qui l'a vue naître. A qui sait voir, la méta-



La Biennale des Jeunes, organisée à Paris, et rassemblant des œuvres d'avant-garde du monde entier, dues à la génération des « moins de 35 ans », a été inaugurée par le ministre des Affaires culturelles. L'ambassadeur des Etats-Unis, Charles Bohlen, lui a présenté les créations des artistes américains.

morphose instantanée de la feuille plate de plexiglas en un volume moulé, gaufré, demeure en quelque sorte présente dans la forme que lui imprime la machine. C'est peut-être là tout ce qui reste de la violence de l'action painting au niveau de la nouvelle génération des « objets spécifiques » : il faudrait parler plutôt « d'action shaping », une action dont l'agent serait la machine inflexible soumise au dessein capricieux et dérisoire d'un artiste.

Mais ces volumes bleu, jaune, orange ne sont pas plus des sculptures du point de vue de leur approche que de celui de leur production. Kauffman ne craint pas de parler, à leur propos, de meubles. La surprise n'est plus dans la

forme, stable et donnée une fois pour toutes, elle est dans le jeu du reflet, du poli, de la translucidité. On peut vérifier ici ce qui fait sans doute la spécificité du jeune génie esthétique californien : cet intérêt pour la matière, pour les formes nettes, pour le neuf.

Cela ne va pas sans servitudes : le visiteur pourra surprendre dans la salle américaine de la Biennale Mrs Barbara Berman, déléguée du musée de Pasadena, ou Kauffman lui-même en train d'essayer avec leur mouchoir une trace de doigt sur un de ces impeccables reliefs. La machine et le mouchoir : tels sont les instruments de cette sculpture, plus propres que le chalumeau du créateur d'avant-hier. ■■■■

LE PEINTRE AMERICAIN LLYN FOULKES, LAUREAT DE LA BIENNALE, A OBTENU L'UNE DES BOURSES QUI COURONNENT LES GRANDS PRIX.

